

nombre. Le moment est venu de relever l'homme de sa déchéance, en éloignant de lui tout ce qui peut altérer et corrompre le principe de la vie, et en le ramenant dans les voies où il pourra retrouver ses attributs originels, la beauté, la force et la santé.

Parmi les biens de ce monde que l'homme recherche avec le plus d'avidité, le premier de tous est la santé : la santé est le principe de toute jouissance et de toute activité, et la condition nécessaire du libre exercice des facultés du corps et de l'esprit.

Enporté au delà des bornes du possible par les sublimes instincts qui le poussent incessamment vers l'infini et l'absolu, l'homme aspire à la santé idéale.

La santé absolue dans le monde de la vie, le bien et le beau absolu dans le monde moral sont autant de formes diverses de l'idéale perfection, que l'humanité, à toutes les époques de son existence, s'est efforcée d'atteindre, mais qu'il n'est pas dans ses destinées de réaliser ici-bas. La science et la raison apprennent à l'homme que la santé parfaite est une abstraction et un rêve chimérique; que tout ce qui est organisé tend à la destruction; que tout ce qui vit doit cesser de vivre, et que la nécessité de souffrir et de mourir est une des lois primordiales de son être. Nous ne pouvons donc aspirer qu'à une santé relative et en rapport avec les exigences de notre nature périssable.

L'hygiène est cette branche des sciences anthropologiques, qui enseigne à l'homme les moyens propres à conserver sa santé, et lui apprend quelles sont les conditions nécessaires à l'accomplissement régulier des fonctions de son organisme. Ce simple énoncé suffit pour faire comprendre que cette science touche aux intérêts les plus chers de l'humanité. Malgré la sagesse et l'utilité de ces préceptes, malgré les laborieuses recherches qui ont servi à son édification, malgré les publications nombreuses et les généreux efforts qu'elle a provoqués, l'hygiène est loin d'avoir apporté dans le monde tout le bien qu'on doit en attendre. Ses bases sont posées depuis bien des siècles, et ses préceptes écrits dans bien des livres, et cependant c'est à peine si elle a franchi les limites de la théorie et de la spéculation pure, pour entrer dans les voies d'une application large et efficace.